

100K Là-bas.

Le quai d'un métro te ferme les yeux,
Sur un vieux vélo, un bout de ciel bleu,
Vers là-bas.
Je sais, c'est quoi, là-bas,
Tes frontières d'autrefois.

Là-bas, un coin d'amour où il ne fait pas froid.
Là-bas, un chant d'amour sous les balles' des soldats.
Là-bas, billet d'avion qui t'a perdu ici.
Là-bas, pays rançon, à ceux qui aiment la vie.

Là-bas, le chant des plages, les parfums oubliés.
Là-bas, l'étoile' qui rage de se voir rejetée.
Là-bas, le souvenir d'un enfant disparu.
Là-bas, et un sourire' qu'ici, tu ne peux plus.

Et moi, sur ce quai de métro,
Je te regarde, le regard, là-bas.

Là-bas, vers un journal où l'on parle d'otages.
Là-bas, où ça fait mal de fermer ses bagages.
Là-bas, qui dit adieu quand tu le veux bonjour.
Là-bas, qui jette' au feu ta seule' histoire' d'amour.

Et moi, sur ce quai de métro,
Je te regarde, le regard, là-bas.

Là-bas, vers un enfant qui te tend les deux mains.
Là-bas, vers ton enfant qui dit, maman, reviens.

Et moi sur ce quai de métro,
Je te regarde, le regard là-bas.

C . ISOLA
claude.isola@sfr.fr